DIRECTIONS DIVERSES

DONNÉES PAR LA

REVERENDE MERE CARON

POUR AIDER SES SŒURS À FORMER DE BONNES CUISINIÈRES.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

DU SOIN QU'IL FAUT PRENDRE POUR FORMER DE BONNES CUISINIÈRES.

1o Les offices les plus bas et les plus pénibles sont d'ordinaires ceux dans lesquels Dieu répand plus de grâces et où se pratiquent les plus solides vertus ; ce sont là de puissants motifs pour exciter le zèle à se bien acquitter de ces offices.

2o Il y a pour cela de sérieuses difficultés à vaincre, tant pour enseigner que pour apprendre l'art culinaire, comme le démontre l'expérience de tous les jours. Aussi voyons-nous si peu de personnes qui se dévouent sérieusement à ce genre de vie.

3o Cependant, il y a à gagner, en s'y consacrant généreusement, de grands mérites pour l'âme et de grands avantages pour le corps.